Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 27 (1919)
Heft: 7

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

gie se trouve par centaines chez nous. Le Musée cantonal de Lausanne en possède sept provenant d'Avenches.

M. Maxime Reymond, archiviste cantonal à Lausanne, a présenté ensuite un de ces travaux très fouillés, remarquablement documentés, fourmillant de détails imprévus et inédits, et qu'il est impossible de résumer. Il a parlé d'Aymon de Montfalcon, l'oncle de Sébastien, évêque de Lausanne de 1490 à 1517, prieur de Lutry et de nombre d'autres lieux, prélat excellent, énergique, diplomate, musicien, fin lettré, l'auteur, selon M. Arthur Piaget, des vers que l'on a découvert en 1917 dans les vestibules du château de Lausanne, l'édificateur de la chapelle des Montfalcon, récemment restaurée à la cathédrale de Lausanne; c'est lui qui fit sculpter les splendides stalles de la Cathédrale, où son image figure deux fois avec sa devise: *Si qua fata sinant*, et construire le grand portail, en style flamboyant, que termina son neveu, et qu'a restauré M. Raphaël Lugeon.

La séance, levée à 12 h. 15, a été suivie d'un dîner servi à l'Hôtel-de-Ville, et au cours duquel M. Th. Dufour, président, et M. Baatard, syndic de Lutry, échangèrent d'aimables paroles. Puis M. Besançon, pasteur, donna quelques détails sur l'église de Lutry, qui date du XIIme ou du XIIIme siècle, dont le chœur à la fois roman et ogival, est semblable à celui de l'église Saint-François à Lausanne. Au moment de la Réforme, l'église tomba en ruines; dès 1569 on en refait les voûtes, et la nef est décorée de fines peintures, pleines d'originalité, d'un dessin et d'un coloris soignés.

Sur l'invitation de M. Godefroy de Blonay, la réunion d'automne de la Société d'histoire de la Suisse romande se tiendra probablement à Grandson.

BIBLIOGRAPHIES

Johannès Dierauer : *Histoire de la Confédération Suisse* (traduit par Aug. Reymond), t. V, 2me partie. Payot & Cie, 1919.

Voici le dernier volume de l'œuvre magistrale de l'historien saint-gallois. Il comprend la période qui va de 1814 à 1848. Ouvrage bien venu : nous manquions d'une étude aussi détaillée sur ces

temps troublés, encore si voisins de nous. L'auteur expose avec une impartialité sereine la réaction, puis l'avénement du régime libéral, enfin l'affaire des couvents d'Argovie, l'appel des Jésuites à Lucerne, le Sonderbund, la guerre civile et la formation de la Suisse de 1848. Nombreux seront les lecteurs heureux de suivre un guide aussi sûr au travers de ces questions si complexes.

On retrouve dans ce volume les qualités de conscience, de clarté, de jugement qui caractérisent les volumes précédents ; on y retrouve aussi l'élégance de la traduction de M. Aug. Reymond, notre compatriote.

Ainsi est achevée cette œuvre monumentale : elle nous donne une histoire nationale complète, due à la plume d'un même historien, qui a eu la force de la suivre dès les origines jusqu'en 1848. L'auteur, le traducteur et les éditeurs ont droit à nos remerciements et à nos félicitations. C. G.

* * *

Franz SCHEICHL. *Der Malteserritter und Generalleutenant Jakob Bretel von Grémonville, der Gesandte Ludwigs des Vierzehnten am Wiener Hofe von 1664 bis 1673, der Mann mit der schwarzen Maske.* Historische Studien veröffentlicht von E. Ebering. Heft 117, Berlin 1914.

L'histoire de l'homme au masque de fer a toujours excité la curiosité des lecteurs et la sagacité des chercheurs. On admet en général aujourd'hui que ce malheureux est le comte Mattioli, secrétaire du duc de Mantoue. M. Scheichl formule une autre hypothèse : le prisonnier serait Jaques de Grémonville, ambassadeur à Vienne que Louis XIV rappela et disgracia en 1673. L'auteur, qui n'a eu à sa disposition aucun document d'archives, a pu prouver que nous ne savons rien de Grémonville depuis son retour de Vienne. Il en conclut que c'est l'homme au masque de fer, ce qui me paraît un peu hasardeux, pour ne pas dire plus. Cette dissertation est destinée à ceux qui aiment les mystères de l'histoire. *C. G.*